

Le Mont-d'Or est un groupe de trois monts, entassés l'un sur l'autre, presque en forme pyramidale, dénommés : le *Mont-Cindre*, le *Monthout* et le *Mont-Verdun* : le premier offre l'image d'un *plateau* : le second, celle d'une *dent* : et le troi-

même, du moins à la couleur jaunâtre ou rougeâtre que la terre y a en plusieurs endroits *.

D'autres, et le plus grand nombre, en font remonter l'origine à l'anecdote suivante ** :

Un Gaulois, nommé Licinius, né au pied de la montagne de Tarare, prisonnier des Romains pendant la guerre de l'indépendance, avait été esclave, puis affranchi de Jules-César. Auguste le chargea de l'intendance de cette province des Gaules, parce qu'il connaissait bien le pays, et qu'il était habile dans la science fiscale. Sa conduite, à l'égard de ses compatriotes, fut pleine d'arrogance et d'inhumanité. Entouré d'une petite cour à *Lugdunum*, il opprimait insolemment le pays***; ses extorsions s'élevèrent à un point d'audace presque incroyable, il suffira d'en faire connaître un seul trait. Comme les tributs, auxquels César avait assujéti les Gaulois, se levaient et se payaient par mois, il imagina une nouvelle division du temps, et profitant du changement de nom que la flatterie avait fait subir aux deux mois de juillet et d'août, consacrés à Jules-César et à Auguste, il fit son année de quatorze contributions au lieu de douze. « Décembre, disait-il, est bien comme son nom l'indique, le dixième mois. » Il en ajoutait, en l'honneur de l'empereur, deux autres qu'il appelait *onzième* et *douzième*. Une immense fortune, acquise de la sorte, lui fournit bientôt les moyens d'acheter la plupart des collines qui s'étendent entre Lyon et Anse, depuis les bords de la Saône jusqu'au sommet de Tarare. Un cri général d'indignation élevé contre Licinius parvint jusqu'à Auguste. Cet empereur, arrivé à Lyon, l'an de Rome 739, y reçut de toutes parts de nouvelles plaintes. Il ne sut que répondre : il condamnait en partie, et en partie excusait son intendant, feignait d'ignorer certains faits, et de ne pas ajouter foi aux autres, honteux qu'il était d'un tel ministre, mais n'osant pas avouer hautement ses infamies. Cependant tout annonçait à

* Colonia, t. 1, p. 77.

** Dion Cass. L. 54; — Ménestrier, hist. de Lyon; — Amédée Thierry, hist. des Gaulois, 3^e partie, 1^{er} livre; — Fortis, voyage à Lyon, chap. 37; Clerjon, hist. de Lyon, 1^{re} partie, livre 3^e, etc.

* Il RÉGNAIT, pour employer l'expression de Sénèque; (LUGDUNI) MULTOS ANNOS REGNAVIT. (Apokolokintotis, ou satire composée contre l'empereur Claude).